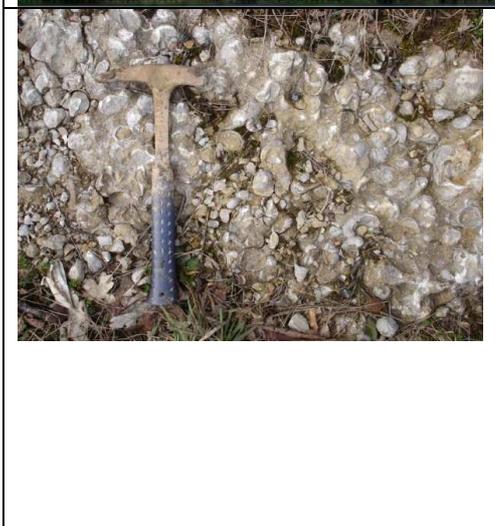
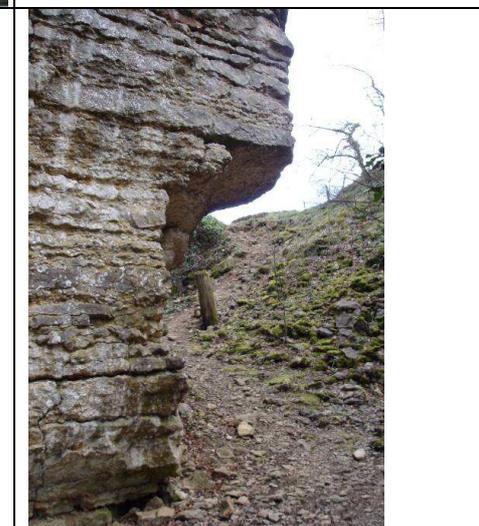
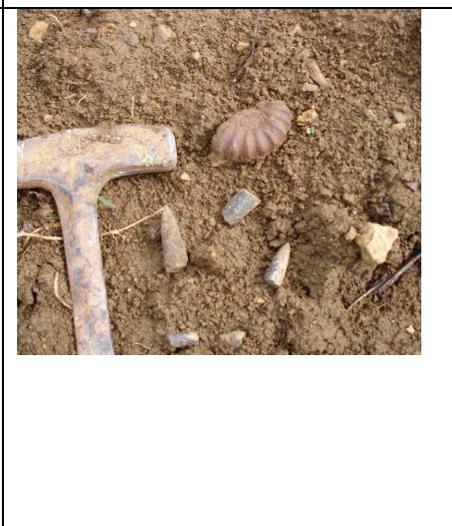
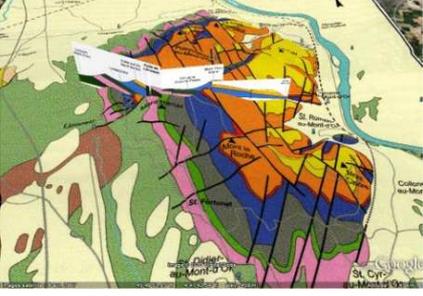
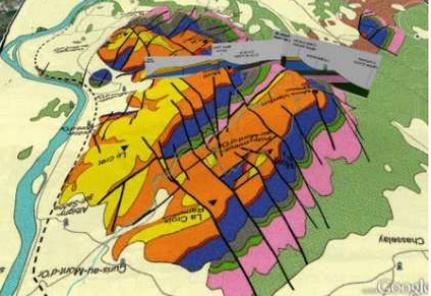


		
<p>Affleurement de gneiss où les différents lits de minéraux engendrent une érosion différentielle les mettant en valeur.</p> <p>45°51'48.53"N 4°46'38.03"E élév. 331 m</p>	<p>Détail de grès du Trias à grains quartzeux peu cimentés.</p> <p>45°51'33.75"N 4°46'50.82"E élév. 432 m</p>	<p>Affleurement des calcaires de l'Hettangien et des premiers bancs du Sinémurien.</p> <p>45°51'23.58"N 4°46'54.82"E élév. 491 m</p>
		
<p>Dalle de calcaires à <i>Gryphaea arcuata</i></p> <p>45°50'25.27"N 4°47'22.32"E élév. 552 m</p>	<p>Ensemble de blocs effondrés du sommet de l'Hettangien et du début du Sinémurien où des cycles sédimentaires de dépôts et d'érosion sont visibles.</p> <p>45°51'04.93"N 4°48'01.73"E élév. 401 m</p>	<p>Pierres volantes et fossiles du Carixien (Pliensbachien inférieur : <i>Aegoceras capricornus</i> (ammonite) ; <i>Hastites clavatus</i> et <i>Nannobelus acutus</i> (bélemnites)) dans un champ labouré. Notez la couleur lie de vin due à la présence importante d'oxydes de fer dans les calcaires marneux.</p> <p>45°51'26.60"N 4°47'01.08"E élév. 493 m</p>
		
<p>Vue sur la carrière de La Glante au sein des argiles du Domérian (Pliensbachien supérieur).</p> <p>45°51'17.64"N 4°46'56.89"E élév. 503 m</p>	<p>Argiles et marnes à oolites ferrugineuses du Toarcien moyen (zone à Bifrons). On y reconnaît l'ammonite <i>Hildoceras bifrons</i> avec son sillon sur les flancs. Couleur</p>	<p>Dalle à <i>Pleydellia</i> du Toarcien supérieur (zone à Mactra) dans la carrière des ciments Lafarges de Saint-Jean-des-Vignes.</p> <p>45°52'51.68"N 4°39'59.04"E élév. 387 m</p>

	<p>chocolat, lie de vin. 45°51'29.51"N 4°47'16.30"E élév. 529 m</p>	
		
<p>Front de taille Ouest-Est dans les calcaires à entroques de l'Aalénien sous le Mont Py montrant le pendage des couches. 45°51'32.54"N 4°47'21.54"E élév. 542 m</p>	<p>Affleurement sub perpendiculaire au pendage et aux stratifications obliques dans les calcaires à entroques. 45°51'34.01"N 4°47'23.36"E élév. 547 m</p>	<p>Bioturbation de type zoophycos (traces de fouissage de vers limnivores) issue de la base des calcaires à entroques. 45°51'08.98"N 4°48'33.03"E élév. 421 m</p>
		
<p>Néoformation siliceuse faite au tétiments des calcaires marneux : chailles dans un mur d'une construction à Poleymieux. 45°51'38.05"N 4°47'54.71"E élév. 445 m</p>	<p>Aplat sur le relief de la carte géologique du Mont d'or réalisé avec Google Earth et intégration de la coupe verticale transverse aux structures grâce à Google SketchUp7. Vue depuis le sud. (Source de la carte et de la coupe : L. Rulleau et B. Rousselle , Le Mont d'Or...une longue histoire inscrite dans la pierre (2005)).</p>	<p>Aplat sur le relief de la carte géologique du Mont d'or réalisé avec Google Earth et intégration de la coupe verticale transverse aux structures grâce à Google SketchUp7. Vue depuis le nord. (Source de la carte et de la coupe : L. Rulleau et B. Rousselle , Le Mont d'Or...une longue histoire inscrite dans la pierre (2005)).</p>
		
<p>Straifcations obliques dans les carrières Lafarges de Belmont d'Azergues au niveau des calcaires à</p>	<p>Céphalanthéra pale</p>	<p>Listère à feuille ovale</p>

entrouques aaléniens.



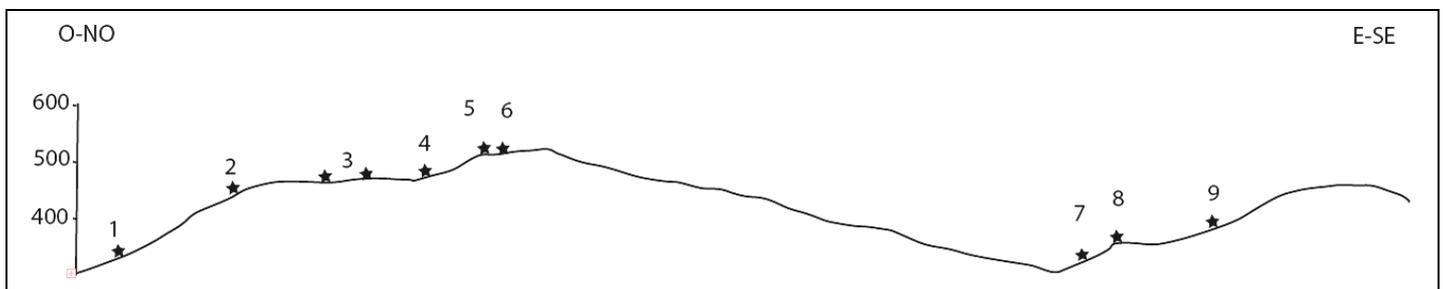
Orchis bouc



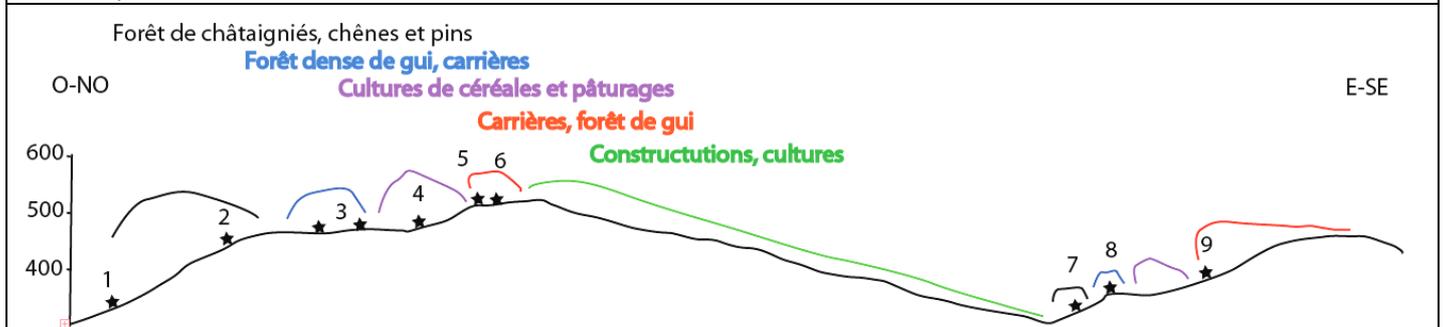
Orchis pourpre



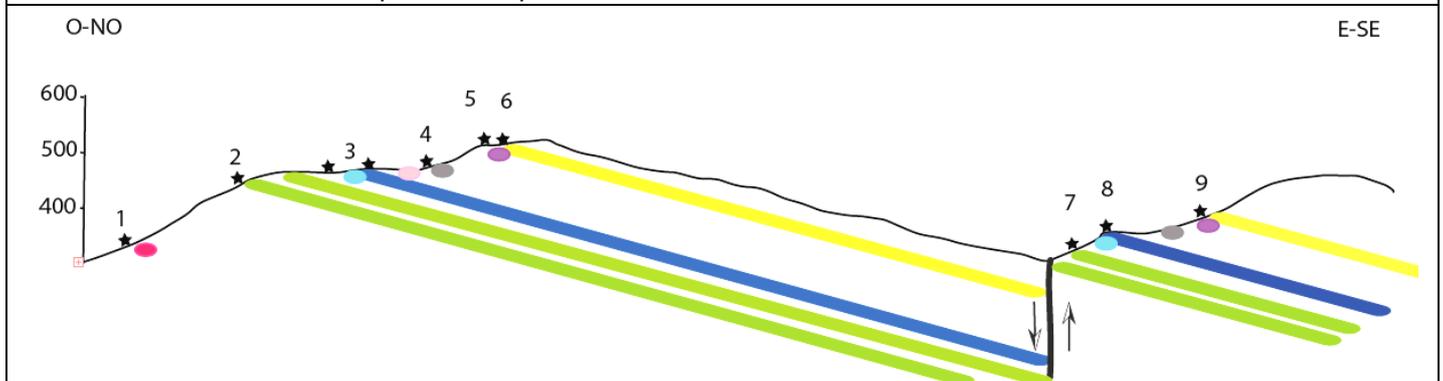
Orchis male



Profil topographique moyen de la sortie traversant le Mont d'Or depuis Chasselay à Curis en passant par Poleymieux. Les numéros correspondent à des points d'observations sur le terrain : échantillonnage (très modéré) roches, fossiles, analyse des affleurements, mesure de pentages, mesure point GPS, description de l'environnement, photographie numériques à divers échelles)



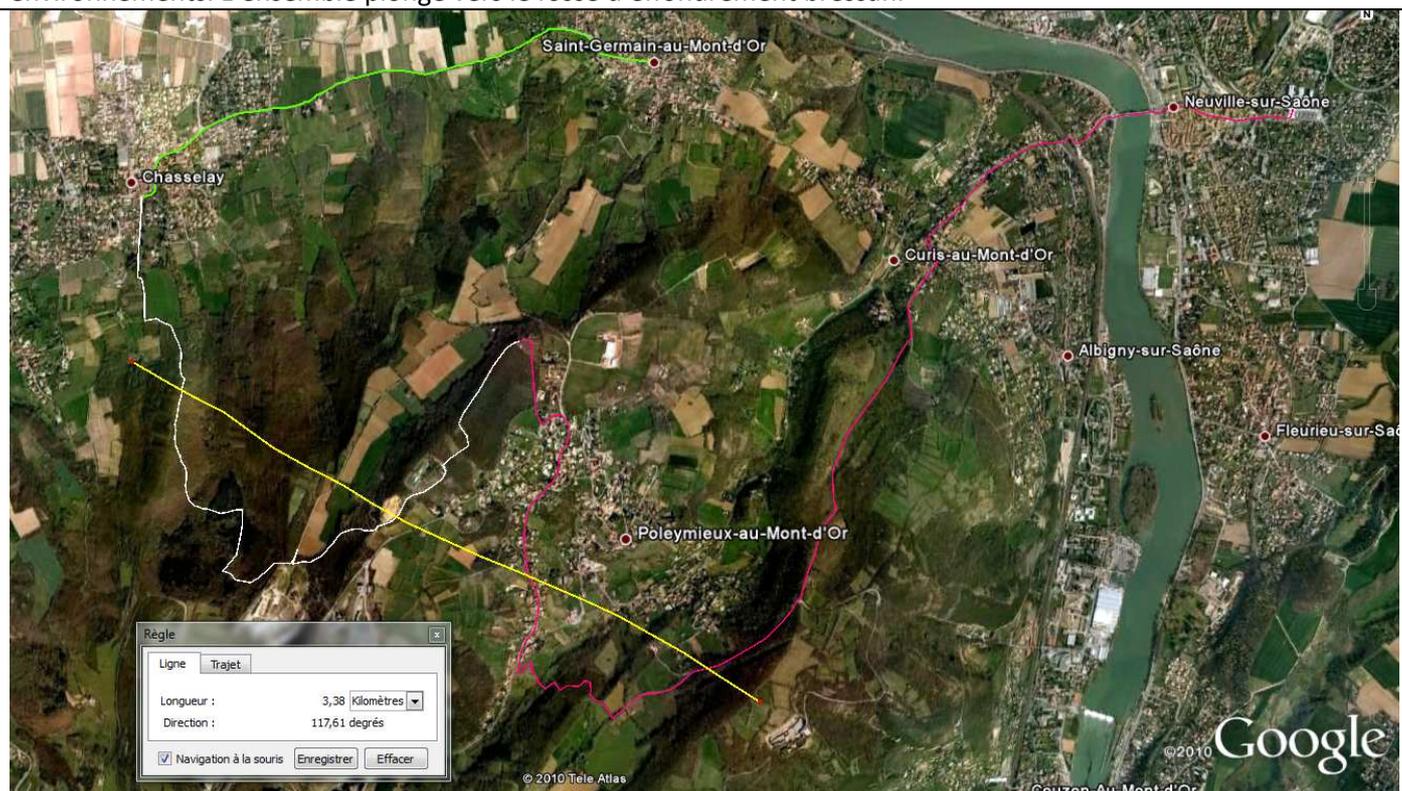
Localisation sur le trait de coupe et description sommaire des environnements rencontrés durant la sortie.



Report sur le trait de coupe des déterminations d'âges des couches de terrain grâce aux fossiles et aux descriptions. A partir des mesures de pendage (valeur, direction), l'interprétation géométrique de la répartition des couches met en évidence l'existence d'une faille normale : celle de Limonest.

En rouge : socle ; en vert : le Trias ; en bleu ciel : l'Hettangien ; en bleu foncé : le Sinémurien ; en rose : le Carixien ; en gris : le Domérien ; en violet : le Toarcien ; en jaune : l'aalénien.

Cette structure en blocs basculés entraîne une répétition d'ouest en est des terrains, de l'utilisation des sols et des environnements. L'ensemble plonge vers le fossé d'effondrement bressan.



En jaune, tracé du profil topographique utilisé dans les coupes. Ce tracé tend à passer par le maximum de points d'observations réalisés lors d'une sortie géologique sur une journée (8h30-17H) : en vert, trajet d'approche, en blanc première moitié correspondant à la matinée puis en rose seconde moitié. L'ensemble fait 15 kilomètres environ.